

Transcription de vidéo : *Cultiver le cœur de nos élèves au moyen des livres*

Dans notre centre de services, ça fait déjà quelques années qu'on se questionne, comment vraiment prendre le temps de travailler les émotions chez nos élèves? On sait qu'on a plusieurs élèves dans nos classes qui vivent différentes émotions et qui ont de la difficulté à bien les gérer pour être à même d'être plus disponibles dans leur apprentissage.

Donc, le projet vise vraiment le développement des compétences émotionnelles et sociales qui jouent un rôle critique dans le bien-être et le rendement scolaire. On souhaite amener les élèves à connaître leurs forces, leurs limites, leurs besoins, comprendre et identifier leurs émotions, bâtir et maintenir des relations dans lesquelles tout le monde se sent bien et progresse.

C'est important pour tous nos élèves. Et c'est d'autant plus important pour nos élèves ayant des troubles d'apprentissage parce que ce qu'on souhaite, c'est de les mener à bien se connaître et comprendre les différentes émotions qu'ils peuvent ressentir en contexte d'apprentissage afin de développer leurs aptitudes métacognitives qui leur permettront de mieux gérer leurs apprentissages et leurs émotions.

Donc nous, comme intervenants scolaires, en travaillant la connaissance de soi et la maîtrise de soi, nous créons de belles fondations pour améliorer leurs rendements scolaires et par notre approche bienveillante autour d'eux, on favorise une relation positive avec nos élèves afin de les mettre en confiance, de développer leur confiance en eux et de les faire cheminer. On devient comme leur petit cerveau pensant en verbalisant, en normalisant et en accueillant leurs émotions.

Pourquoi passer par les livres? On vient ouvrir l'imaginaire. Ça nous permet d'interagir avec nos élèves, de les questionner, donc on travaille même d'autres compétences qui sont plus disciplinaires et en même temps, on développe nos compétences émotionnelles et sociales. Alors, le livre parle et à l'enseignant, parle à l'élève et avant de commencer une lecture avec nos élèves on dit toujours, si un auteur a pris la peine d'écrire un livre sur ce sujet là, c'est que ça se peut que c'est normal de vivre ça. Alors, on vient normaliser les émotions, on les emmène à les comprendre, à les identifier par le billet des personnages et ensuite, le gros travail qu'il y a à faire, c'est le transfert. Donc, le livre est notre amorce et c'est le transfert qu'on va faire dans les contextes scolaires. C'est le transfert qu'on va faire lorsque l'élève va vivre une émotion, va ressentir une difficulté ou quelque chose.

Quand on travaille avec les compétences socio-émotionnelles, on arrive à toucher leurs petits coeurs et à créer un lien fort et sécurisant et à ce moment, on a des élèves qui sont davantage disponibles pour accepter l'aide de l'adulte et accepter les moyens qui leur sont proposés pour réaliser et travailler leurs défis et leurs difficultés au quotidien.

Étapes Importantes lors d'une Lecture

Étape 1: Sélectionner un livre

La première étape est la sélection du livre donc, de prendre le temps de sélectionner un livre qui va vraiment aller toucher notre intention affective donc, ce qu'on veut développer chez nos élèves dans leurs compétences, dans leurs apprentissages socio-émotionnels et qui va nous donner une exploitation au niveau pédagogique pour que justement, l'enseignante puisse travailler sur les différentes compétences à développer chez nos élèves. Ou sinon, d'identifier vraiment un besoin, une difficulté qu'on va avoir dans la classe, qu'on va avoir identifié avec notre équipe, qu'on veut travailler, qu'on veut adresser.

Pour ma part, comme les émotions font partie de ma planification davantage en prévention, j'ai tendance à utiliser mon thème global et d'associer une émotion à ce thème global. Par exemple, en début d'année mon thème pour commencer était l'espace. Donc, j'ai choisi mon thème et par la suite j'ai fait une recherche dans la littérature pour trouver des livres qui avaient le thème de l'espace mais qui travaillaient aussi une émotion davantage précisément. J'ai choisi le livre *Plus soir que la nuit* de Chris Hadfield qui travaillait à l'émotion de la peur. Ce livre m'a vraiment servi d'amorce et pour mon thème global, mais aussi pour mon thème de l'émotion. Donc, il m'a servi pour mon réseau littéraire, pour le débiter, mais aussi pour débiter un projet en univers social, en sciences, en écriture, même en arts plastiques.

Étape 2: Déterminer notre intention affective et notre intention pédagogique

La deuxième étape, on détermine et on nomme à l'élève, à nos élèves, quelles sont les intentions plus affectives et nos intentions pédagogiques.

Étape 3: Créer un climat d'échange sain

Il faut absolument créer dans notre classe un climat d'échange, un climat sain pour favoriser ces échanges, pour que tout le monde puisse interagir et aient une voix.

Étape 4: Lire le livre

On lit le livre aux élèves. On les questionne. On peut questionner aussi loin que, qu'est-ce que vous pensez que le personnage ressent, qu'est-ce qui doit se passer dans son corps, on peut prendre une pause, aller identifier qu'est-ce qui se passe dans le corps lorsqu'on vit une telle émotion. Donc, on va pousser.

Étape 5: Créer un référentiel

Transcription de vidéo : Cultiver le cœur de nos élèves au moyen des livres

Ensuite, on va créer un référentiel dans notre classe. Alors, ce qu'on veut ultimement, c'est développer un vocabulaire commun, on veut avoir des outils, on veut se créer soit un mur des émotions ou quelque chose dans la classe qui va vraiment être une référence où les élèves vont pouvoir avoir leurs stratégies, leurs moyens et normaliser le tout.

Suite à la lecture d'un livre sur une émotion, donc on peut en faire plus qu'une lecture du même livre, mais même on peut créer un genre de réseau littéraire qui va nous permettre de comparer, *Ah dans tel livre la petite fille vit l'émotion de la tristesse de telle façon, ah mais dans l'autre livre c'est pareil sauf qu'en même temps, elle nous emmène d'autres solutions, elle le vit différemment.* En classe, on crée une carte du corps qui est un grand dessin où les élèves nous disent, *la tristesse moi je la vis comme ça, je pleure, je crie fort, je parle fort.* Alors les élèves verbalisent la façon dont ils vivent l'émotion. Puis ces outils qu'on met en place sont conservés dans un cahier qui, nous pour notre part, on appelle le cahier phare, qui est un cahier d'outils où les élèves déposent leurs moyens, ils déposent leurs cartes du corps, *moi je me sens comme ça quand je vis cette émotion là.* Donc, par la suite, quand il arrive une problématique ou une difficulté, une petite montagne à surmonter, on est capable d'aller chercher le cahier et dire, *regarde, quand on a fait la carte du corps tu nous disais que tu te sentais comme ça, que ton cœur battait fort, que tu pleurais.* Puis c'est vraiment parlant pour les élèves parce que le travail a été fait à un moment où ils étaient calmes, ils étaient zen puis en ce moment, ils sont dans leurs émotions. Donc, on est capable de dire, *regarde on a travaillé ça, tu te rappelles dans le livre il y avait tel personnage qui vivait cette émotion, présentement tu te sens comme la petite fille dans Bienvenue Tristesse, où sa tristesse la suivait partout, c'est pareil pour toi et regarde, on a des moyens pour t'aider, tu t'en rappelles, on en a parlé.*

Étape 6: Réaliser les activités planifiées

On réalise avec les jeunes différentes activités pour vraiment aller y mettre plus de sens.

On a un mur des émotions. Dans ma classe à moi, ça s'appelle *Bookflix*, c'est un mur qui est monté un peu sous le même angle que *Netflix* donc, à visionner, à voir bientôt. Puis dans le fond, les livres sont affichés et c'est l'endroit où l'on fait les lectures interactives où on s'assoit pour vraiment en discuter, tout le monde est assis dans un endroit spécial. Et c'est facile d'y faire référence parce que ça se trouve être derrière moi. Par exemple, les élèves lèvent la main et disent, *Madame tu te rappelles dans le livre qu'on a lu l'autre fois, ça ressemblait un peu à comment le personnage se sentait.* Donc, ça c'est un endroit où ça favorise les échanges. Tout ça, mis ensemble ça fait en sorte que les intervenants à l'école on est vraiment capables de développer un langage commun et de vraiment réinvestir les lectures.

Étape 7: Réinvestir au quotidien

Transcription de vidéo : Cultiver le cœur de nos élèves au moyen des livres

Et la clé de tout ça, c'est le réinvestissement au quotidien, c'est de réinvestir au quotidien, c'est de parler des personnages. On peut même aller intervenir auprès d'un élève en utilisant un personnage. Je peux dire, *tu vois, c'est comme petit crabe et moi je suis très grand crabe, je viens t'aider*. Donc, on fait juste aller remettre dans la tête de l'élève cette référence pour lui permettre d'être ouvert à notre aide.

Pour conclure, je pense qu'il est vraiment nécessaire de ne pas se mettre trop de pression sur les épaules pour commencer. Il suffit de débiter en ciblant une émotion ou un besoin commun pour notre groupe classe et de choisir une lecture qui va être significative pour les élèves mais, aussi pour vous en tant qu'adulte. Parce que c'est vous qui allez exploiter ce livre et c'est vous qui allez animer en classe.

L'important dans tout ça, ça reste la posture de l'adulte qui va être bienveillante autour de l'élève et qui va prendre le temps d'accueillir cette émotion aussi longtemps qu'il peut en avoir besoin et, de démontrer aux élèves que dans tout ça, on accueille l'émotion et l'important c'est de trouver un équilibre. En gros, c'est d'emmener l'enfant à comprendre que ce qu'il vit, ça se transfère même à ce qui se dit dans sa tête, ce qui se passe, ensuite je vis une émotion et je vais avoir après ça des comportements qui sont adéquats ou inadéquats. Donc, on va l'aider dans ce processus à vraiment mesurer son émotion, de lui demander ce dont il a besoin pour revenir en équilibre et prendre le temps avec nos élèves. Donc la littérature va nous emmener le vocabulaire, les outils, les moyens et notre quotidien, notre posture, notre accueil va faire cheminer l'élève.

Petit à petit, il va toujours être temps d'ajouter plus systématiquement la littérature jeunesse à votre planification puis de progresser lentement dans ce beau projet là qui lie les émotions puis la littérature jeunesse. C'est vraiment important de garder en tête que ça ne devrait pas ajouter à votre tâche actuelle, mais plutôt, que ça devrait s'intégrer à tout ce que vous faites déjà. Qu'on en soit à une petite lecture une fois de temps en temps, ou à une planification qui est hyper détaillée, il est toujours possible de repousser les limites et d'améliorer ce que l'on propose aux élèves pour les aider à progresser dans les compétences socio-émotionnelles.

L'important, c'est d'y aller à notre rythme, puis surtout, c'est d'y croire.